

Sur Les Septième Et Huitième Centuries De L'herbarium Normale De M. Schultz

M. l'abbé Chaboisseau

To cite this article: M. l'abbé Chaboisseau (1864) Sur Les Septième Et Huitième Centuries De L'herbarium Normale De M. Schultz, Bulletin de la Société Botanique de France, 11:5, 199-201, DOI: [10.1080/00378941.1864.10827344](https://doi.org/10.1080/00378941.1864.10827344)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1864.10827344>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 8



View related articles [↗](#)

M. le docteur Fr.-W. Schultz, des *Grundzuege zur Phytostatik der Pfalz* et des *Archives de Flore* (cahier de mars 1864) avec les étiquettes imprimées des 7^e et 8^e centuries de l'*Herbarium normale*. — M. Chaboisseau ajoute les observations suivantes :

SUR LES SEPTIÈME ET HUITIÈME CENTURIES DE L'HERBARIUM NORMALE DE M. SCHULTZ,
par M. l'abbé CHABOISSEAU.

M. le docteur Fr.-W. Schultz continue la publication de son *Herbarium normale* avec un redoublement de soin qui fera de cette collection une des plus riches et des plus précieuses. Les notes qu'il y joint, sous le titre d'*Archives de Flore*, étant de nature à être analysées dans la *Revue bibliographique* de notre *Bulletin*, je n'ai pas ici à les apprécier. Il me suffira d'appeler l'attention sur les plantes les plus intéressantes des 7^e et 8^e centuries, comme je l'ai déjà fait pour les précédentes (1).

I. Plantes intéressantes ou nouvelles pour la flore française.

Cistus porquerollensis Huet et Hanry et *C. olbiensis* Huet et Hanry (in *Bull. Soc. bot. Fr.* t. VII, pp. 345-346). Ces deux espèces ont été découvertes en 1859, et n'ont pu par conséquent être mentionnées dans la flore de MM. Grenier et Godron.

Polygala ciliata Lebel ; complète une magnifique série de *Polygala*.

Six *Rubus*, dont quatre ont été recueillis par moi dans leur localité-type.

Quatre *Callitriche*, recueillis par M. le docteur Lebel, monographe de ce genre. Parmi ces plantes, je remarque le *C. obtusangula* Le Gall et le *C. autumnalis* L. Cette dernière espèce n'avait pas été jusqu'ici trouvée en France.

Carduus acicularis Bertol., recueilli au Luc (Var) par M. Hanry ; nouveau pour la France.

Plusieurs *Pilosella* et *Hieracium*, dont la synonymie est bien étudiée. Parmi eux, je remarque l'hybride *Pilosella officinarum*-*Auricula* F. Schultz, plante fort rare (*Hieracium Schultesii* F. Schultz, *Arch.* 1842; G. G. *Fl. de Fr.* II, 345).

Cinq *Erica*, complétant une belle série, où figurent *E. carnea* L., *E. mediterranea* L., *E. multiflora* L., *E. lusitanica* Rud.

Phillyrea media L., recueilli par M. Deloynes, près de Poitiers ; station remarquable ; échantillons magnifiques.

Erythraea diffusa Woods, recueilli dans le dép. de la Manche, par M. le docteur Lebel.

(1) Voyez le Bulletin, t. IX, pp. 231-234.

Echium calycinum Viv. et *E. creticum* L., du dép. du Var; le dernier surtout est rare.

Polygonum serrulatum Lag.

Parietaria lusitanica L.

Mercurialis Hueti Hanry, sp. nov., du dép. du Var.

Narcissus radiiflorus Salisb., recueilli à Chambéry par M. le capitaine Pâris. Cette espèce rare n'était pas française avant l'annexion de la Savoie.

Carex olbiensis Jord., excellente espèce du bassin méditerranéen.

Six *Isoètes*, recueillis par M. Durieu de Maisonneuve (*I. lacustris* L., *I. echinospora* DR., *I. Boriani* DR., *I. setacea* Delile, *I. Duriei* Bory, *I. Hystrix* DR.), auxquels il faut ajouter l'*I. tenuissima* Boreau, déjà publié (1).

Parmi les Mousses, je remarque le *Camptothecium aureum* Schimp., recueilli dans le dép. du Var, et le *Bruchia vogesiaca* Schwægr.

Les Champignons ne figurent dans la collection de M. Schultz qu'en petit nombre, et à la condition d'être très-intéressants. A ce titre, la 8^e centurie contient les *Sphæria appendiculosa* Berk., *Dothidea appendiculata* de Lcix, et *Exosporium brachypodum* de Lcix. Tous trois ont été recueillis dans le dép. de la Vienne par mon vénéré maître et ami M. l'abbé de Lacroix.

(1) Puisque nous parlons d'*Isoètes*, je ne puis m'empêcher de regretter ici de voir ce genre, si bien traité par MM. Al. Braun, J. Gay et Durieu de Maisonneuve, menacé de perdre son prestige entre les mains de quelques auteurs. Deux auteurs surtout en ont parlé en sens contraire dans ces dernières années.

Le premier est M. Gennari (*Rivista delle Isoete della flora italiana in Commentario della Societa crittogamologica italiana*, Genova, sept. 1861 et sept. 1862). Donnant une valeur générique aux phyllopoïdes, qu'il compare aux paillettes dont se charge le réceptacle de certaines Composées, il divise les *Isoètes* en trois genres : ISOETES, CEPHALOCE-RATON (comprenant l'*I. Hystrix* DR. et le *Ceph. gymnocarpum* Gennari), et ISOETELLA (*Isoètes Duriei* Bory).

L'autre auteur est sir William-Jackson Hooker (*British Ferns*, n° 14, 1862). Pour lui il n'y a que deux *Isoètes* : 1° ISOETES LACUSTRIS L., qui a pour synonymes : *I. Engelmanni* Al. Br., *I. riparia* Engelm., *I. setacea* Bosc, *I. velata* Al. Br., *I. coromandelina* Willd., *I. adspersa* Al. Br., *I. Malinverniana* Ces. et De Not., *I. echinospora* DR.; 2° ISOETES DURIÆI Bory, qui a pour synonyme *I. Hystrix* DR. Je n'ai pas à me prononcer sur toutes ces réunions; je crois toutefois qu'un examen attentif des spores amènera l'auteur à distinguer nos bonnes espèces françaises et algériennes. Je signalerai seulement, dans l'article cité, deux méprises, dont la dernière surtout m'étonne : 1° « *Isoètes* » *echinospora* (Decaisne) de la Lozère. » Tout le monde a lu les détails de la découverte de la plante nommée par M. Durieu de Maisonneuve. 2° « Les échantillons étrangers » d'*Isoètes Duriei* dans mon herbier sont de Limoges (M. De Notaris), *The exotic specimens in my herbarium are from Limoges* (M. De Notaris). » Les seuls *Isoètes* trouvés dans le Limousin sont : *I. tenuissima*, trouvé par moi en 1847, et *I. echinospora*, trouvé par M. Durieu en 1863. Or ces deux espèces rentrent dans l'*I. lacustris* de sir W. Hooker et n'ont aucun rapport avec l'*I. Duriei*. Ce dernier n'a certes jamais été trouvé dans la France centrale.

II. *Plantes intéressantes ou nouvelles pour la flore d'Allemagne et des régions voisines.*

Ranunculus polyphyllus W. K., de Hongrie et de Roumanie.

Silaua virescens Griseb. (ces deux plantes ont été recueillies par M. de Janka).

Plusieurs plantes d'Illyrie, récoltées par M. de Tommasini, entre autres : *Corydallis acaulis* Pers., *Nasturtium lippicense* DC., *Linum Tommasinii* Rchb. (manque dans le *Synopsis* de Koch), *Genista sericea* Wulf., *Medicago carstiensis* Jacq., *Astragalus Wulfeni* Koch, *Saxifraga lasiophylla* Schott (plante peu connue dont M. Schultz publie la diagnose), *Thesium divaricatum* Jan, *Euphorbia fragifera* Jan, *Grimmia tergestina* Tonn.

Parmi les plantes d'Allemagne, signalons encore les *Elatine Hydropiper* L., *E. triandra* Schkuhr, *Thesium intermedium* Schrad., etc.

Les notes publiées dans les *Archives de Flore* contiennent des diagnoses d'espèces nouvelles, des observations synonymiques et des rectifications. Dans ces dernières, je vois des *Rosa* et des *Mentha*, primitivement considérés comme hybrides et nommés en conséquence par M. Schultz, et qui sont maintenant ramenés par lui à la nomenclature des espèces légitimes. Il y a lieu de l'en féliciter vivement.

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

DE L'EXCRÉTION DES MATIÈRES NON ASSIMILABLES PAR LES VÉGÉTAUX (RÉPONSE
A UNE COMMUNICATION DE M. CHATIN), par M. D. CAUVET.

(Strasbourg, mars 1864.)

Dans la séance du 24 avril 1863, M. Chatin prononça les paroles suivantes :
« M. Roché a conclu de ses recherches que les matières non assimilables sont
» excrétées par les racines et non par les feuilles. Cette conclusion est con-
» traire à celle qu'a déduite de ses travaux M. Cauvet, auteur d'une thèse
» soutenue récemment..., etc. (1). »

Le compte rendu de la séance du 24 avril n'est arrivé à Strasbourg que le 29 novembre, et je n'en ai eu connaissance que le 8 décembre. Telle est la raison qui me fait répondre si tardivement à cette communication.

Puisque M. Chatin a bien voulu se rappeler ma thèse (soutenue il y a plus de deux ans), je me permettrai d'exprimer le regret que cet honorable savant

(1) Voyez le Bulletin, t. X, p. 199.